

FOOTBALL

Promotion d'Honneur. A. Plouescat et Guiclan : opération survie

Rendez-vous crucial au programme pour Plouescat et Guiclan, tandis que Bodilis veut continuer à grandir.

PLOUESCAT - PORTSALL-KER-SAINTE. « Face à Plabennec et dans une moindre mesure face à Lambé, plusieurs joueurs sur le retour ont montré de belles choses. Nous trouvons davantage d'automatismes et affichons plus de rigueur. Il faudra dorénavant confirmer à domicile contre Portsall qui nous avait malmenés à l'aller », indique l'entraîneur-adjoint Guillaume Le Duff.

Dimanche, 15 h 30.

BODILIS-PLOUGAR - PLOUGONVELIN. « Après trois semai-

nes d'inactivité et étant absent cette semaine, j'espère retrouver les gars impatients de reprendre la compétition. Maintenant que le maintien est quasiment assuré, on va se fixer de nouveaux objectifs pour pimenter la fin de saison. Retrouvons notre dynamique de début d'année », espère Cyrille Fouillard.

Dimanche, 15 h 30.

AS CAVALE - GUICLAN. Pour Bruno Péron, « il n'y a plus de grands discours à faire vu notre position au classement. Il nous reste huit rencontres pour gagner une place et cela commence à la Cavale où l'on se doit de faire un match de coupe ».

Dimanche, 15 h 30.

C. Deux derbys palpitants

Les quatre équipes de la région de Morlaix ce groupe se rencontrent : Plourin reçoit Plougonven et Saint-Martin accueille Pleyber-Christ.

PLOURIN-LÈS-MORLAIX - PLOUGONVEN. Florent Cosquer : « Au delà d'être un match des extrêmes entre une équipe qui joue le titre et une autre qui joue le maintien, ce sera un derby entre deux équipes qui se connaissent bien. De notre côté, nous allons nous focaliser uniquement sur le jeu car pour sortir de la zone de relégation, nous devons retrouver notre niveau de jeu du début de saison », annonce Florent Cosquer.

Du côté de Plougonven, Yann Béchen confie que « ce match est toujours un peu particulier pour nous comme pour Plourin car ça reste LE Derby, donc un match agréable et plaisant à jouer avec toujours un peu plus de monde au stade. Donc, c'est vraiment intéressant à préparer. Maintenant, à nous de continuer à jouer comme il y a quinze jours contre Trébeurden, d'être un peu plus constants et pour certains de mes

garçons de montrer qu'ils écoutent bien les conseils ».

Dimanche à 15 h 30.

SAINT-MARTIN - PLEYBER-CHRIST. « Avant la réception de Pleyber-Christ pour un derby aussi important que celui contre Plougonven, je sens que les joueurs ont à cœur d'effacer l'amertume de notre illogique défaite. À présent, je ne connais pas vraiment la valeur de Pleyber et il suffit de regarder le classement pour se dire qu'il s'agit d'un adversaire direct pour le maintien, car le gagnant s'écartera un peu plus de la zone dangereuse. Il nous faut être efficaces pour concrétiser notre bon niveau de jeu », pense Jean-Louis Méar.

Pour Loïc Plassart, « le court déplacement chez nos voisins de Saint-Martin s'annonce coriace. Nous n'avons pas joué durant deux semaines et restons sur deux défaites consécutives. De plus, je dois faire face à l'absence récurrente de plusieurs titulaires depuis quelques semaines. L'objectif sera donc de viser les points du match nul ».

Dimanche à 15 h 30.

ATHLÉTISME

« France » espoirs et nationaux ce week-end à Nogent-sur-Oise. Une trentaine de Bretons en quête de médailles

Deux championnats en un, voilà ce que propose aux athlètes, la FFA ce week-end à Nogent-sur-Oise. Alors que les meilleurs espoirs français en débattent d'un côté, de l'autre, la Fédération organisera les championnats nationaux. Une trentaine de Bretons (neuf nationaux, le double en espoirs) prendra part à l'événement.

Quelques athlètes de Bretagne paraissent avoir toutes les qualités pour jouer les premiers rôles, à l'image de Francine Jaurès (Stade Brestois) et de Julie Rolland (EA Cesson) qui, sur 400 m, ont les meilleurs temps d'engagement du championnat national. À suivre, aussi, dans ces mêmes championnats, la sauteuse en hauteur Noémie André (Lannion-Athlétisme) ainsi que Medhi Naciri (UACA Saint-Brieuc) sur 800 m et Pamela Narcisse (Haute Breta-

gne Athlétisme) sur 60 m.

De beaux espoirs en espoirs

Dans le championnat espoirs, plusieurs athlètes bretons ont de réelles chances d'obtenir une médaille, comme les deux athlètes de Haute Bretagne Athlétisme Flavien Bilounga Ngonon et Alexandre Mandaba Bornou sur 60 et 200 m. Zied Azizi (Haute Bretagne Athlétisme) sur 400 m et Clément Gicquel, auteur d'un bon 2,09 m au saut en hauteur cette saison, sont également de sérieux candidats au podium de ce championnat espoirs. « Serai-je suffisamment remis des championnats de France d'épreuves combinées du week-end dernier ? », s'interroge Clément Gicquel. J'ai la troisième performance d'engagement. Tout est possible ».

HANDBALL

N1F/ Brest PAB - Aunis-La Rochelle, demain (20 h).

Manach : « Si on veut prétendre à la montée... »

Avant le match au sommet face à Aunis-La Rochelle, la capitaine Elodie Manach estime que le Brest Penn Ar Bed doit gagner ses six derniers matchs « si l'on veut prétendre à la montée ».

Elodie Manach : « Prendre du plaisir et apporter aux jeunes, ça me va très bien, je m'y retrouve totalement ».



Photo Patricia Méner

Comment faut-il aborder ce match face au leader alors que votre équipe est deuxième à quatre points (*) ?

Comme tous les autres à domicile, où il faut se faire respecter. On est toujours vaincu dans notre salle, il faut garder cette invincibilité, surtout qu'il va y avoir du monde samedi.

Peut-on qualifier ce match de celui de la dernière chance dans l'optique de la montée ?

Oui, évidemment. De toute façon, si l'on veut prétendre à la montée, il nous faut six victoires. On doit tout gagner jusqu'à la fin de la saison. Si on bat Aunis samedi et qu'elles font un faux pas ensuite, on doit gagner tous les matchs pour en profiter.

Vous aviez été sévèrement

battues à l'aller (42-33). Quel jugement portez-vous sur votre adversaire ?

Aunis ne possède pas un effectif très large ni de grosses individualités mais un collectif très fort de 7-8 joueuses qui jouent entre la D2 et la N1 et qui évoluent ensemble depuis plusieurs saisons. Aunis a un gros « 7 » de base.

Comment analysez-vous la saison de votre club ?

On a bien démarré contre des équipes abordables mais je crois que l'équipe n'était pas forcément prête pour affronter des équipes supérieures et on a fait quelques contre-performances qui expliquent notre position aujourd'hui.

Comment votre équipe a-t-elle vécu le remplace-

ment de Damien Nédelec par Cathy Colléter au poste d'entraîneur à la fin janvier ?

Ce n'est jamais évident à vivre mais on s'est reconstruit en nous disant que cette saison était aussi notre aventure à nous, les filles. Damien connaissait toutes les filles depuis des années au Pole espoirs. Cathy Colléter ne connaissait pas les filles et elle n'avait d'a priori sur personne. Pour nous, ça a été une remise en question quand même, il a fallu à nouveau prouver.

Comment vivez-vous votre rôle de capitaine ?

Je ne suis pas quelqu'un qui se met naturellement en avant, ce n'est pas mon caractère. Je parle un peu aux filles dans les dernières minutes avant le coup d'envoi, mais c'est plus sur le terrain

que je guide l'équipe. Je suis plus leader dans le jeu que dans le vestiaire.

En début de saison, après la liquidation de l'Arvor 29, vous aviez annoncé retrouver le côté plaisir du handball. Cette saison correspond-elle à vos attentes ?

Complètement. Prendre du plaisir et apporter aux jeunes, ça me va très bien, je m'y retrouve totalement.

La fin de saison guidera-t-elle votre choix en vue de la saison prochaine ?

Pas du tout. Montée ou pas, je reste.

Recueilli par Eric Daniellou
(*) A six journées de la fin, Aunis-La Rochelle est en tête avec 45 points, le Brest Penn Ar Bed est deuxième avec 41 points.

N2F/ Plouvorn - Landi-Lampaul, demain (21 h). Comment les coachs vivent-ils la cohabitation ?

Plouvorn et Landi-Lampaul, qui s'affrontent demain, ne sont distants que de quelques kilomètres. Comment les deux entraîneurs, le Plouvornéen Loïc Gardey et le Landivisien Thierry Guégan, vivent-ils cette situation ?

Thierry Guégan, arrivé à Landivisiau il y a un an et demi, « reconnaît qu'il y a ici une concentration de joueuses de bon niveau et une volonté de nombreux dirigeants à faire perdurer les projets. Je trouve cela très intéressant. Du côté purement sportif, dans ma façon de fonctionner et dans le projet du club, je ne vois aucune difficulté ni aucune problématique. Nous sommes dans un projet de territoire : les gens de Landi-Lampaul encouragent Landi, ceux de Plouvorn encouragent Plouvorn, et c'est humain. On voit que les deux clubs ont des raisons d'exister puisque les résultats laissent penser



Photos Le Télégramme



L'entraîneur de Landi-Lampaul Thierry Guégan (à gauche) et son homologue de Plouvorn Loïc Gardey ne voient pas d'inconvénient à ce que les deux clubs soient si proches géographiquement.

qu'ils vont tous les deux se maintenir. Aujourd'hui, je suis persuadé qu'il y a de la place pour deux ».

« Toujours des matchs spéciaux »

Quant à Loïc Gardey, à Plouvorn depuis quelques mois seulement, il y voit des avantages et des

inconvenients : « Au quotidien, dans ma façon d'entraîner, ça ne change pas grand-chose, hormis le fait que cela nous offre un très court déplacement. Pour les clubs, en revanche, c'est peut-être au niveau du recrutement que c'est plus compliqué en étant au même niveau et au même endroit, car il

n'y a pas non plus une foule de joueuses en Bretagne qui peuvent évoluer en N2. Mais je trouve cela intéressant, les joueuses se connaissent, on s'intéresse aux résultats du club d'à côté, les gens de Landi viennent souvent nous voir jouer, et certains s'attardent même pour discuter après les matchs. On m'a dit que les Plouvorn - Landi sont toujours des matchs spéciaux, même au foot ! Mais j'ai été bien reçu à Lampaul et je sens qu'il y a une volonté de cohabiter ».

M. PI. ET S'IL NE RESTAIT QU'EUX ?

Si le championnat s'arrêtait aujourd'hui, Rennes serait champion et retournerait en N1 et Plouvorn et Landi-Lampaul seraient les deux seuls clubs bretons de N2 alors qu'ils étaient encore six il y a un peu plus de dix ans. Les deux équipes léonardes seraient les seules, côte à côte, dans une aussi grande région reconnue pour être une terre de handball.